

BARCELONE – Cérémonie d'ouverture de l'ICANN63
Lundi 22 octobre 2018 – 08h30 à 09h30 CEST
ICANN63 | Barcelone, Espagne

BRAD WHITE : Mesdames et Messieurs s'il vous plaît, veuillez prendre place dans la salle. Nous allons commencer d'ici quelques instants.

Mesdames et Messieurs s'il vous plaît, veuillez prendre place dans la salle. Nous allons commencer d'ici deux minutes.

Mesdames et Messieurs, soyez les bienvenus à la conférence numéro 63 de l'ICANN, la conférence inaugurale. Souhaiter la bienvenue au vice-président des relations avec les parties prenantes et directeur général du bureau d'Europe Jean-Jacques Sahel.

JEAN-JACQUES SAHEL : Bonjour à tous. J'ai l'honneur et le plaisir de faire office de maitre de cérémonie et d'inaugurer la 63e réunion publique de l'ICANN. Soyez les bienvenus en Europe ; soyez les bienvenus à Barcelone. Je suis ravi de vous voir si nombreux venus des quatre coins du monde. Nos parties prenantes, les leaders de nos organisations de l'Internet sœurs, de l'IETF, de l'ISOC, des registres Internet régionaux et bien d'autres, soyez les bienvenus à l'ICANN 63.

Pourrait également saluer et remercier le secrétaire d'État du développement numérique, Francisco Polo, et David Cierco, directeur

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

général de red.es et leurs équipes au gouvernement espagnol et red.es pour toute leur aide dans la préparation de cette conférence 63 de l'ICANN. Aujourd'hui, le gouvernement espagnol accueille aussi la quatrième réunion gouvernementale de haut niveau de l'ICANN à l'occasion de l'ICANN 63 pour parler de questions brûlantes de politiques publiques qui vont façonner l'Internet de demain.

Je me sens honoré de voir dans cette pièce tant de ministres, de hauts représentants gouvernementaux de tout le continent, de petits états insulaires et du sous-continent. Merci de votre présence et bienvenue. Bonne chance dans vos échanges aujourd'hui.

Il s'agit d'une réunion spéciale. C'est un jalon très important pour une communauté en pleine croissance depuis 20 ans. Quel chemin parcouru depuis septembre 1998 ! Beaucoup d'entre nous ici présents dans la salle ont été présents et ont vu cette croissance. Mais il y a quelqu'un qui a jeté les bases de la création de l'ICANN et qui n'est pas ici pour célébrer cela avec nous et quelqu'un qu'on ne devrait pas oublier.

Jon Postel était une sorte de légende pour bon nombre d'entre nous. Il n'a jamais été membre de la communauté ICANN parce qu'il y a 20 ans la semaine dernière il est décédé abruptement alors que l'ICANN venait d'être créée. Jon était appelé à devenir le directeur de la technologie de cette nouvelle organisation. Il était considéré comme l'un des parents de cette organisation, donc il nous a semblé important et juste de dire quelques mots à l'occasion de notre

vingtième anniversaire qui correspond également au vingtième anniversaire de son décès.

Comme vous le savez, Postel était l'un des premiers pionniers de l'Internet et ensuite a promu la création de l'ICANN. J'ai voyagé de par le monde depuis quelques années maintenant. J'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup des pionniers de l'Internet et, depuis ma France natale jusqu'au Maroc, l'Égypte, l'Afrique du Sud et l'Australie, les gens ont littéralement amené l'Internet dans leurs pays. Et invariablement, les gens me parlent de Jon Postel. Ils me disaient j'ai voulu connecter mon pays donc j'ai appelé Jon. Il nous a ajoutés sur son calepin. Il a fait de l'Internet une réalité dans mon pays pour les gens. Il nous a amené le monde.

Jon était une légende. Il savait que pour que l'Internet grandisse, il fallait réellement créer cette organisation. Donc j'espère que vous allez m'accompagner pour applaudir cet homme, même s'il n'est pas ici présent, mais qui a fait en sorte que nous soyons tous ici réunis aujourd'hui. Jon, nous ne t'oublierons jamais.

Et maintenant pour lancer cette 63^e conférence de l'ICANN, j'aimerais appeler Cherine Chalaby, président du Conseil d'administration de l'ICANN.

CHERINE CHALABY :

Merci beaucoup, Jean-Jacques. [Cherine parle en catalan]. Bonjour à tous et soyez les bienvenus à Barcelone, l'une des villes les plus agréables mondes. C'est un plaisir pour moi de vous souhaiter la

bienvenue à la 63^e réunion de l'ICANN qui coïncide avec son vingtième anniversaire. C'est un excellent moment pour se retrouver.

Il y a beaucoup à célébrer à l'occasion de cette réunion. Il y a 20 ans l'ICANN a été créée, et il y a deux ans, la transition des responsabilités de l'IANA a été finalisée. Depuis et au cours des 20 dernières années, on a beaucoup fait. Il y a encore beaucoup à faire. Ces succès ont pu être réalisés avec nos parties prenantes, nos unités constitutives et nos partenaires, en travaillant ensemble au sein d'un écosystème de coopération et de confiance générale.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui un monde sans Internet, l'Internet qui a changé et continuera de modifier la manière dont nous vivons et dont nous travaillons. Il est donc pertinent de commencer cette intervention, ce matin, en saluant et en remerciant tous ceux qui ont contribué à cette réussite.

Mon premier remerciement s'adresse à la liste d'éminents « quittants » du monde de l'Internet, les gens qui ont inventé l'Internet et sans qui nous ne serions pas ici réunis aujourd'hui. Vince Cerf, Steve Crocker, Leonard Kleinrock, Bob Kahn, Paul Mockapetris, John [Mouray], Jon Postel, Joyce Reynolds, Bob Taylor, Larry Roberts Tim Berners Lee et Marc Andreessen parmi tant d'éminentes personnalités.

Comme Jean-Jacques l'a dit, Jon Postel est décédé le 7 octobre 1998, donc ça correspond également au vingtième anniversaire de son décès. En d'autres termes, l'ICANN est l'incarnation de son travail long

et permanent à l'IANA ; et véritablement, l'ICANN c'est le foyer que Jon a construit.

Mes remerciements vont aux registres régionaux de l'Internet, le groupe de travail de génie Internet, l'Internet Society, le consortium mondial du Web et la communauté technique dans son ensemble qui existaient avant l'avènement de l'ICANN. Il y a 20 ans, l'ICANN vous a rejoint dans votre effort collectif pour faire en sorte que l'Internet fonctionne mieux, et ce pour le bénéfice de tous de par le monde. Merci aux opérateurs de serveurs racines, qui au fil des ans ont garanti un fonctionnement sûr et ininterrompu de l'une des parties essentielles de la structure de l'Internet. Merci au gouvernement des États-Unis d'avoir eu la clairvoyance dès 1998 d'encourager la création de l'ICANN et la sagesse en 2016 de reconnaître qu'il était temps de le laisser partir. Merci à toutes nos parties prenantes et unités constitutives, depuis les utilisateurs finaux, les gouvernements, les entreprises, la société civile, le secteur académique, les parties contractantes et bien d'autres, qui nous ont aidés à devenir aussi redevables, divers et transparents que nous le sommes aujourd'hui et continuent à nous pousser à nous dépasser. Merci à la communauté de la gouvernance mondiale de l'Internet pour leurs discussions fructueuses qui vont au bénéfice de tous les participants, y compris de l'ICANN, et de leur désir de relever les principaux défis qui se posent aux politiques publiques mondiales. Merci à tout le personnel de l'organisation ICANN, sur lequel nous nous reposons tous pour obtenir un soutien, et qui fait des idées et des politiques de la communauté une réalité. Merci à mes collègues du Conseil d'administration, ceux

qui sont ici aujourd'hui et ceux qui ont occupé ce poste avant, pour leur effort sans relâche au fil des ans afin de s'assurer que l'ICANN sert sa communauté de manière efficace, efficiente et éthique. Et enfin, mais tout aussi important, un grand merci à vous tous qui nous avez rejoints pour former la communauté ICANN. Vous êtes des bénévoles qui sacrifieraient vos nuits, vos week-ends et le temps passé auprès de vos familles et de vos amis pour les mettre au service de la mission de l'ICANN. Nous vous devons beaucoup. Félicitations à tous pour ce vingtième anniversaire. Accompagnez-moi pour nous applaudir tous et notre travail.

Il est maintenant temps de se mettre au travail. Il y a sept mois, à l'occasion de la réunion numéro 61 de l'ICANN à Porto Rico, nous avons parlé de l'avenir de l'ICANN, en particulier de notre prochain plan stratégique, de nos orientations financières et de notre modèle multipartite de gouvernance. Aujourd'hui, j'aimerais vous donner les dernières informations sur les progrès réalisés dans ces trois domaines et ce à quoi on peut s'attendre pour les prochains mois.

J'aimerais commencer par le plan stratégique. À Porto Rico, nous avons dit qu'il était temps de travailler sur le prochain plan stratégique sur cinq ans pour la période 2021-2025, et que ce nouveau plan aurait trois grands volets : notre vision, notre mission et nos objectifs stratégiques.

Nous avons commencé par identifier et comprendre les tendances fondamentales, que ce soit en interne comme en externe, sur lesquels l'avenir de l'ICANN se fonde. Et le Conseil d'administration a suggéré à

la communauté pour considération une liste préliminaire de 10 tendances. Depuis Porto Rico, nous avons collectivement dépensé plus de 700 heures de travail sur ce plan stratégique, ce qui inclut beaucoup de séances travaillées avec la communauté où des centaines de membres de la communauté ont participé. Le Conseil d'administration avec le soutien de l'organisation ICANN a également organisé des réunions qui ont permis de passer en revue les différentes tendances dégagées par la communauté. Il n'a pas été surprenant de voir qu'il y avait d'importantes similarités qui ont naturellement convergé vers cinq tendances principales. Et j'aimerais remercier tous ceux qui ont contribué à ce travail.

Et je vais maintenant évoquer les cinq principales tendances.

Concernant la sécurité, vous, notre communauté avez articulé la tendance qui a un impact sur l'avenir de l'ICANN de la manière suivante. La croissance exponentielle des problèmes liés à la sécurité constitue un défi vis-à-vis de la stabilité du système des noms de domaine et du système du serveur racine, ainsi que vis-à-vis de la capacité de l'ICANN de financer des investissements croissants nécessaires pour garantir une stabilité continue. C'est la première tendance.

Par rapport à la gouvernance, vous avez dit: notre modèle multipartite gouvernance, qui s'est développé pour répondre aux besoins de l'ICANN, risque de devenir moins efficace et plus onéreux à mesure qu'il mûrit et se développe pour répondre aux besoins croissants de notre communauté.

Sur les systèmes d'identifiant uniques, vous avez dit : l'évolution rapide des nouvelles technologies requiert que l'ICANN se montre réactive à ces changements et s'assure que le système d'identifiants uniques évolue et continue de servir le groupe ou la base des utilisateurs mondiaux de l'Internet.

Par rapport à l'aspect géopolitique, vous avez dit : l'importance croissante de l'Internet dans tous les secteurs augmente la possibilité pour les gouvernements d'intervenir pour avoir la mainmise sur le DNS par l'intermédiaire de législations et réglementations. Et parallèlement, il existe un risque croissant de fragmentation de l'Internet comme conséquence de pressions géopolitiques, techniques et d'ordre organisationnel.

Enfin sur la cinquième tendance, les finances, vous avez dit : la consolidation du marché, les incertitudes persistantes autour de l'expansion de l'espace des noms gTLD, ainsi que les forces du marché, font pression sur la capacité de l'ICANN de soutenir les besoins croissants et les demandes croissantes de la communauté mondiale.

Ces tendances représentent des défis, mais aussi des opportunités pour que l'ICANN puisse façonner son avenir. Il s'agit encore de travaux en cours. Et ici, à Barcelone, nous attendons avec impatience de pouvoir faire les consultations nécessaires auprès de notre communauté. Après avoir reçu vos contributions, le Conseil d'administration continuera à intégrer le plan stratégique. Conformément à la mission de l'ICANN, nos statuts resteront

inchangés. Notre mission, pardon, conformément aux statuts de l'ICANN, restera inchangée ; toutefois, le plan permettra de soumettre une déclaration de la nouvelle vision à la considération de la communauté.

La communauté, l'organisation ICANN et le Conseil d'administration ont ensemble réussi à trouver plusieurs thématiques, dont cette déclaration de vision. Le Conseil d'administration propose par conséquent que la déclaration actuelle de vision évolue en fonction des défis auxquels l'ICANN est confrontée. Notre communauté a l'opportunité de rassembler autour d'une nouvelle vision, une vision qui évoquera le sentiment renouvelé d'un but à atteindre tout en restant conforme et loyale vis-à-vis de notre mission. Les cinq principales tendances renforcent l'importance, pour l'ICANN, de travailler avec les autres organisations qui défendent un Internet unique et évitent sa fragmentation, chacune travaillant selon leur propre mandat. Par conséquent, le Conseil d'administration vous propose pour considération une nouvelle vision générale de l'ICANN pour défendre un Internet unique, ouvert et interopérable au niveau international, pour être les garants dignes de confiance des identifiants uniques.

Nous prévoyons de publier le premier projet du plan stratégique pour que vous l'examiniez et le consultiez d'ici décembre 2018. nous avons besoin de votre participation, commentaires et contributions pendant le prochain processus de commentaire public pour nous assurer que nous développons ensemble un plan qui mettra l'ICANN sur la bonne voie pour les années à venir.

Maintenant, j'aimerais vous faire rapport par rapport à la direction et l'orientation financière. À Porto Rico, j'ai dit qu'un plan stratégique, sans les finances qui l'accompagnent, ce n'est rien d'autre qu'un rêve. Je suis heureux de vous annoncer que l'organisation de l'ICANN, sous le leadership de Goran, va pour la première fois dans l'histoire de l'ICANN développer un plan opérationnel sur cinq ans, dument chiffré, qui sous-tend notre plan stratégique. Ce plan opérationnel vous sera soumis pour révision et consultation avant juin 2019. Cela permettra non seulement de montrer comment mais également à quel cout nous mettrons en œuvre notre nouvelle stratégie, celle que nous avons choisi.

À Porto Rico, nous avons également dit que nous devons commencer dès que possible à gérer nos dépenses avec un plus grand soin et devenir plus prudents et sélectifs dans nos dépenses. Je suis heureux de vous annoncer qu'ensemble nous avons pu conclure l'exercice fiscal 2018 avec des dépenses 10 % en dessous de notre budget en compensant ainsi le déficit dans le financement. Cela a été possible grâce à une augmentation du personnel limitée et en améliorant l'efficacité opérationnelle sans avoir un impact quel qui soit sur notre capacité à remplir notre mission.

Lors de l'exercice fiscal 2018, l'organisation ICANN va également pouvoir faire une contribution de 3 millions de dollars au fonds de réserve, outre les 5 millions que nous avons contribué dans l'exercice fiscal 2017. En tout, donc, l'organisation ICANN a contribué à hauteur de 8 millions de dollars au cours des deux derniers exercices fiscaux, ce qui a renforcé notre objectif convenu ensemble de reconstituer le

fonds de réserve vers un niveau minimum de 12 mois de dépenses opérationnelles.

De plus, Goran est à la tête d'un processus pour nous faire avancer vers un cycle de budgétisation sur deux ans, ce qui va permettre d'augmenter la transparence. D'ailleurs, Goran va proposer à la communauté pour révision et consultation un projet d'ici décembre 2018.

Concernant le modèle de gouvernance, à Porto Rico, nous avons dit que nous allons travailler pour faire évoluer notre modèle de telle sorte que nous puissions équilibrer les besoins croissants en termes d'inclusion, de responsabilité et de transparence tout en garantissant le fait d'accomplir notre travail, de développer nos politiques, de manière opportune et efficace. Il ne fait aucun doute que nous serions mieux placés pour atteindre cet équilibre si nous accordons la priorité à ce dont nous avons besoin de manière collective plutôt qu'à ce que nous désirons de manière individuelle.

On doit également se poser la question suivante : que veut réellement dire notre processus de prise de décision ascendant, surtout dans un contexte opérationnel critique tel que le nôtre ? Est-ce que cela veut dire, par exemple, que le statu quo ne devrait pas être perturbé lorsque nous ne pouvons pas avoir un accord, même si de meilleures alternatives existent et qu'on sait que le statu quo est inacceptable ? Est-ce que cela veut dire que les progrès peuvent s'interrompre et les ressources rares peuvent être gaspillées en raison de positions polarisées qui ne représentent pas les intérêts collectifs en dépit des

bonnes intentions et en dépit de représenter des préoccupations légitimes ? Et est-ce que cela veut dire que nous permettons à nos processus internes de sombrer dans la complexité à tel point que l'on ne peut pas suivre le rythme de l'accélération des événements externes qui ont un impact sur notre avenir ? Ou bien y a-t-il un moyen de parvenir à un consensus qui prenne en considération les points de vue de tous et en même temps soit efficace pour parvenir à des conclusions et à des solutions ? Voilà des questions épineuses, mais j'espère de tout cœur que nous aurons la volonté et le courage de les aborder de manière collégiale, et ce pour le bien de notre communauté et celui de milliards d'utilisateurs finaux de l'Internet.

Je suis heureux de vous informer que d'ici la fin de l'exercice fiscal, le Conseil d'administration entend publier un document de consultation pour rassembler vos points de vue sur le modèle de gouvernance de l'ICANN et la manière dont il devrait évoluer puisqu'il s'agit là de l'une des cinq tendances prioritaires que vous, la communauté, avez identifiées.

Pour conclure, j'aimerais mettre en exergue la manière dont l'ICANN a fonctionné avec succès depuis ces deux dernières années, depuis la transition des fonctions IANA.

Nous tous, la communauté, le Conseil d'administration, l'organisation ICANN, avons gagné en expérience avec les mécanismes de transparence et la modification des statuts. Le Conseil d'administration a pris ses responsabilités en adoptant une spécification temporaire pour les parties contractantes, et la GNSO a

rempli, elle aussi, ses obligations en lançant pour la première fois un processus accéléré d'élaboration de politiques pour les données d'enregistrement gTLD. Le lancement du PDP a marqué un jalon significatif pour la GNSO et l'ICANN. Ces exemples démontrent que l'on peut atteindre et enregistrer des progrès lorsqu'ensemble nous travaillons et nous tendons vers un objectif commun, lorsque nous sommes transparents et lorsque nous faisons confiance les uns aux autres.

Et alors que l'on regarde vers l'avenir, n'oublions pas que la mission technique de l'ICANN est spécifique et ciblée, mais on ne doit pas pour autant être complaisant ni opérer et fonctionner en silos. Nous devons donc évoluer en fonction de l'évolution technique de l'Internet.

Nous allons suivre de près les avancées dans le domaine de la technologie et évaluer l'impact, sur l'ICANN, de ces évolutions de telle sorte que notre rôle, en tant que garant et gardien digne de confiance des identifiants uniques de l'Internet, continue d'être pertinent et efficace. Nous allons coopérer avec les autres, former des alliances, continuer à être au service des intérêts publics mondiaux et allons faire ce qui est nécessaire pour un Internet unique. Et ce, pour le bénéfice de tous les utilisateurs. Soyons fiers des progrès engrangés. Soyons confiants en l'avenir. Les défis sont nombreux. Notre détermination est remarquable. Ensemble, nous allons pouvoir relever ces défis comme on l'a toujours fait par le passé et nous allons façonner ensemble l'avenir de l'ICANN de façon réussie.

Merci de votre participation à l'ICANN. Votre travail ici à Barcelone est essentiel pour ce succès et je vous souhaite à tous une excellente semaine.

Avant de céder la parole au prochain intervenant, j'aimerais dire en catalan « Moltas gracias » ; merci beaucoup à nos hôtes espagnols. Et j'aimerais également remercier tous les pays qui ont participé aux réunions publiques de l'ICANN depuis ces 20 dernières années.

Maintenant, j'aimerais souhaiter la bienvenue à Goran Marby, président et PDG de l'organisation ICANN.

GORAN MARBY :

Bonjour. Je porte une cravate, vous voyez et c'est le matin. Et je commence toujours mes discours par me plaindre du fait qu'on tient les réunions le matin. Depuis longtemps, j'essaie de convaincre les leaders de faire la réunion d'ouverture dans l'après-midi, dans une soirée, pendant qu'on boit des cocktails. Mais bon, on ne m'a pas entendu ; ça fait partie du rôle du PDG et c'est l'une de mes quatre cravates. Voilà.

Il y a 20 ans, l'ICANN était chargée de veiller au fonctionnement stable et sécurisé du système d'identifiants uniques de l'Internet et nous restons fidèles à cette mission aujourd'hui. Et une entité que nous n'avons pas présentée, ce sont les internautes du monde entier. Et c'est eux que je souhaite remercier parce que sans eux, nous nous n'aurions pas donc l'Internet que nous avons aujourd'hui ; merci à vous.

Et c'est assez remarquable que, tout au long de ces 20 ans, nous soyons restés fidèles à notre mission. Beaucoup de choses ont changé dans le monde, mais notre mission reste la même. Parmi ces changements, il y a des projets de loi qui voient le jour partout dans le monde et qui ont des conséquences sur la manière dont nous élaborons nos politiques. Nous devons rester fidèles à notre mission. Nous ne sommes pas dans une organisation politique. Notre cœur de métier technique, notre travail consiste à définir avec vous comment travailler avec les gouvernements en amont pour que les politiques qu'ils établissent n'aient pas de conséquences inattendues, pour que les gens puissent continuer de communiquer sur Internet.

Une partie de mon travail consiste à m'assurer que l'organisation ICANN est prête à surmonter les problèmes qui peuvent l'affecter de manière très transparente. Et parfois je me dis que vous devez penser que la seule chose qu'on a faite jusqu'à maintenant, c'est parler du RGPD.

Nous avons lancé un processus accéléré comme le EPDP, une chose que nous n'avions jamais faite avant. Et nous avons donc lancé ce processus pour quelque chose qu'on n'avait jamais fait auparavant : comment faire en sorte que l'organisation ICANN soit conforme aux lois. Nous l'avons fait dans des délais extrêmement serrés, et je remercie la communauté parce que sans son aide cela n'aurait pas été possible.

Pour ce qui est de la spécification temporaire, cela ne m'inquiète pas je sais que vous faites un travail remarquable. La seule manière laquelle nous pouvons travailler, c'est par consensus.

Mais permettez-moi de parler d'autres réalisations de cette année. Ce mois-ci, notre directeur de la technologie David Conrad n'a pas cassé l'Internet, et j'en suis reconnaissant. Pour la première fois dans le monde, je vais vous avouer que j'étais un petit peu nerveux. Mais nous avons réussi à changer la clé de signature de clés du DNSSEC grâce à David Conrad bien évidemment, grâce à la communauté, mais surtout grâce à vous. Et j'aimerais remercier tous les gens qui ont été impliqués dans ce processus et qui ont garanti le succès de ce changement de la KSK. Et maintenant, je pense que pour le prochain changement de clés, je serais un peu moins stressé.

Quand j'ai commencé à travailler, il y a deux ans et demi, j'ai essayé de chercher des informations sur la page icann.org et, franchement, je vous ai dit que ce n'était pas facile de trouver des documents. Ce n'est pas bien. Bien sûr c'était après 20 ans de travail, de 20 ans de discussion, c'était difficile de trouver les informations et c'était normal. Vous êtes d'accord avec moi. Nous avons donc lancé un projet qui nous a coûté 8 millions de dollars, qui s'appelle le projet ITI où nous allons commencer à voir les démonstrations et vous allez voir que c'est un énorme jalon pour l'ICANN, parce que vous allez pouvoir retrouver des informations sur licann.org ; 8 millions de dollars après. Nous sommes au milieu du processus encore. Nous n'avons pas encore fini.

Ensuite, je voulais vous parler du projet DAAR. Ce projet vise à trouver des cas à signaler, des cas d'abus de l'Internet dans le DNS.

Le troisième projet, c'est l'initiative de données ouvertes. Si vous voulez en savoir davantage, je vous invite à me contacter durant cette semaine.

Nous parlons beaucoup de budget, beaucoup de finances. Et je suis le PDG, bien sûr, je suis censé le faire. Mais j'aimerais dire aussi qu'il ne faut pas oublier que c'est un moyen pour atteindre un objectif. Nous avons des réunions. Nous menons à bien des révisions. Et je sais que cela représente un énorme travail pour les membres de la communauté mais nous ne devons pas laisser que les questions budgétaires prennent le dessus par rapport au travail que nous devons faire au bénéfice des internautes du monde entier.

20 ans. Quand j'ai commencé quand j'ai rejoint l'ICANN, j'ai entendu plusieurs histoires et je me suis rendu compte qu'il y avait des gens qui étaient là depuis très longtemps et qui ont l'air tout jeunes encore. Une chose fantastique de cette communauté, c'est qu'il y a du changement; il y a du changement dans votre communauté. Et maintenant j'aimerais reconnaître certaines personnes qui maintenant finissent leur mandat à la tête de certaines organisations de l'ICANN.

L'ALAC, Alan Greenberg d'ALAC. Alan est l'un de mes adversaires préférés. Nous avons beaucoup discuté. On a été beaucoup en désaccord et j'espère pouvoir continuer à échanger avec lui.

Heather. Où es-tu ? Très bien, je ne te voyais pas. Très bien. Heather. Vous avez été à la tête de la GNSO et vous avez mis la barre très haute au Conseil de la GNSO. C'est impressionnant ce que vous avez fait. Vous avez agi vite. Et bien vous devez savoir que Heather et moi-même, lors de la première communion que j'ai eue à Marrakech, Heather m'a vraiment dit comment les choses se passaient et donc j'en suis très reconnaissant.

Tripti. Tripti Sinha. Tripti est une personne fantastique. Le travail que vous avez fait au sein du RSSAC est très important et remarquable. Les serveurs des opérateurs racine ont une place importante dans notre communauté. Vous avez — mis à part ce que vous avez fait, vous êtes allé au-delà. Vous avez ramené le RSSAC au-devant de la scène pour que tout le monde puisse voir ce que font les serveurs racine. Nous ne devons plus les appeler « lettre », mais je ne me souviens plus comment il faut les appeler. Vous allez m'excuser. Mais Tripti ne part pas vraiment ; nous allons l'accueillir au Conseil d'administration très bientôt.

Ensuite, je voulais dire que nous avons fait quelque chose que nous n'avons jamais fait auparavant. C'est une évaluation sur les répercussions sur les droits de l'homme au sein de l'organisation ICANN seulement. C'est la première fois que nous essayons de voir comment notre travail affecte les droits de l'homme. Nous sommes une organisation technique, mais nous avons donc un mandat de la communauté. Je suis fier de notre mandat et de notre mission.

Nous avons une semaine très chargée devant nous. C'est notre premier jour, le J-0. J'adore les réunions de l'ICANN. On prend 40 jours à préparer ce qu'on fait en une semaine. Nous avons 300 et quelques séances au cours de cette semaine. Nous sommes à peu près 3000 personnes de 140 pays. Nous ne sommes pas des gouvernements ; nous ne ressemblons à aucune autre organisation et nous abordons des problèmes que personne d'autre n'a abordés en discutant, en arrivant à nous mettre d'accord, en dégagant des consensus. Je suis vraiment fier de me trouver ici et merci à tous, à toutes les personnes présentes.

Et maintenant j'aimerais vous présenter Francisco Polo qui est le secrétaire d'État aux progrès numériques d'Espagne.

FRANCISCO PAULO :

Merci beaucoup, Goran, pour cette introduction. Bienvenue à Barcelone. Bienvenue en Espagne.

Tout d'abord, au nom du gouvernement de l'Espagne, j'aimerais remercier l'ICANN d'organiser cet événement dans la belle ville de Barcelone. L'ICANN 63 renforce Barcelone en tant qu'une capitale des technologies mobiles et technologies Internet. C'est la quatrième meilleure ville du monde pour habiter. Elle est connue pour un écosystème florissant de l'industrie digitale. Barcelone accueille de nombreuses compagnies Internet, et, pendant cette semaine, grâce à l'ICANN, Barcelone sera votre foyer. Soyez les bienvenus à notre ville.

Je vais commencer mon discours en reconnaissant le travail de tous les professionnels qui font partie du monde des noms de domaine en ligne. Votre tâche est fondamentale parce qu'un nom de domaine, un domaine, est beaucoup plus qu'un simple nom. Un domaine est la base de l'Internet. Si Internet était un bâtiment, les domaines seraient les fondements. Ce serait les bases, les portes, les fenêtres et les murs. Sans eux, nous ne pourrions pas trouver ni les choses ni les personnes qui se trouvent dans ces bâtiments. Il n'y aurait pas de chambres, ni de salons, ni de couloirs. Il n'y aurait même pas d'escalier ou d'ascenseur. Sans les domaines, nous serions perdus. Sans domaines, beaucoup des grands progrès récents de l'humanité n'auraient pas été possibles parce que l'Internet a démocratisé les connaissances, la télémédecine ou les entreprises. Les domaines sont fondamentaux pour l'économie. Les noms de domaine géographiques aident de toutes petites entreprises et des moyennes entreprises à adapter leur entreprise à l'Internet ; être sur Internet permet à ces entreprises de se faire connaître, de créer des emplois et de partager davantage de richesses.

Mais il ne faut pas être complaisant. L'Internet est aussi loin d'être un espace libre de problèmes. L'Internet est un réseau de réseaux, créé par des êtres humains, qui a des vertus et des défauts tout comme les humains. Et ces vertus et défauts sont multipliés ; des défauts comme l'égoïsme qui conduisent vers les inégalités, ou les risques, ou la convoitise du pouvoir qui conduit à des abus également. Ce qui change, c'est le canal, non pas les abus.

Barcelone et l'Espagne ont beaucoup à dire par rapport à cela, aujourd'hui en tant que pays hôte de ce congrès mais dans quelques mois en tant que pays hôte de la conférence Digital Future Society.

Il y a quelques mois, nous avons annoncé que nous voulons créer un espace de dialogue unique au monde, pour chercher des solutions qui puissent aider les citoyens à surmonter les défis de la digitalisation, l'espace dans lequel de grands leaders et experts mondiaux puissent débattre et contribuer avec des solutions réelles pour des problèmes concrets, qui puissent être des principes directeurs pour le monde entier, qui nous aident à devenir meilleur, qui nous aident à profiter de cette grande opportunité que nous propose la digitalisation, pour un monde plus juste, plus équitable et plus durable.

Ce forum, le Digital Future Society, commencera d'ici très peu grâce à la fondation Barcelona World Capital et nous espérons que vous y participeriez nombreux.

Face aux grands défis de la digitalisation, le rôle de l'ICANN, de ce congrès et de toutes les personnes ici présentes est tout à fait fondamental. Notre mission consiste à garantir que les changements dans les lois, dans les réglementations, dans le fonctionnement de l'Internet soient toujours au bénéfice de la société. Les citoyens doivent être notre seule et unique priorité. Vous êtes la clé pour y arriver.

La gouvernance de l'Internet est un élément essentiel pour le gouvernement de l'Espagne, tout comme cela l'est pour les pays

représentés dans cette salle. C'est pourquoi aujourd'hui j'aimerais vous parler du futur que nous imaginons pour ce pays.

En Espagne, au lieu de rester figé à attendre quels sont les nouveaux changements qu'apporte la digitalisation, nous avons décidé de passer à l'action et de façonner notre propre avenir. C'est, à mon avis, la responsabilité des gouvernements. En Espagne, nous imaginons un pays où il existe une véritable égalité des chances, un pays où une personne avec une grande idée ou du talent puisse réaliser ses rêves, non seulement le jeune qui possède les moyens, mais aussi la jeune fille d'une famille non aisée qui peut aussi changer le monde. Nous voulons une égalité des chances indépendamment du revenu, du genre, du lieu d'origine. Et nous croyons que la meilleure manière de parvenir à cette égalité des chances, de parvenir à une société plus prospère, plus libre et plus juste est précisément à travers la digitalisation.

Cette digitalisation est une énorme opportunité pour l'économie espagnole, bien entendu, mais ça l'est aussi pour l'économie mondiale, car elle donne lieu à des gains d'efficacité et ceci à des gains de productivité ; et la productivité – la bonne productivité – crée des postes de travail. C'est pour cela que le gouvernement d'Espagne est engagé à faire en sorte que l'Espagne devienne la prochaine nation startup, un pays qui soit une référence en matière de digitalisation, une digitalisation inclusive et durable.

Nous voulons construire pays qui lutte « contre » l'inclusion face aux inégalités sociales, un pays qui ne laisse personne de côté. Pour y

arriver, le gouvernement de l'Espagne a conçu un plan, et ce plan c'est la stratégie « Espagne nation entrepreneuriale » qui a été annoncée par le président Pedro Sanchez il y a une semaine. Cette stratégie est beaucoup plus qu'une série de mesures pour aider les startups. Il s'agit d'un pari que fait l'État pour moderniser l'Espagne et pour doter de meilleures opportunités les citoyens de ce pays. Il ne s'agit pas seulement des encouragements pour les startups, mais d'aider à connecter l'écosystème des entrepreneurs avec le reste des acteurs de la société de l'économie pour que les grandes entreprises puissent trouver des moyens plus agiles et plus faciles de capter l'innovation, pour que les personnes qui n'ont pas des capacités numériques puissent former et trouver de meilleures postes de travail, pour que les personnes qui ont déjà des compétences en matière numérique puissent développer leur potentiel sans avoir à déménager dans d'autres pays, pour que les startups et les petites entreprises puissent se rapprocher, pour que les startups puissent profiter des brevets des universités, développés par les universités. C'est un secteur qui doit aider à la création d'entreprises, à la création d'emplois et à la création de richesses partagées dans tous les secteurs de l'économie. Et en même temps, il faut que le reste des secteurs de l'économie puissent faire des efforts pour améliorer cet écosystème des startups. Bref, cette initiative technologique peut devenir un axe transversal dans notre pays, parce que les startups agissent en tant que brise-glace pour ouvrir la voie vers une nouvelle économie plus durable à long terme. Les startups sont la clé pour faire en sorte que le modèle productif soit une réalité, le modèle productif dont nous avons besoin.

Ce pari que fait le gouvernement porte des fruits, porte des fruits au niveau social et au niveau économique. En Espagne, on estime que la réinvention numérique pourrait avoir un impact un à deux points sur le PIB d'ici 2025. Et l'Union européenne calcule que le déploiement de la technologie 5G va créer une richesse économique de plus de 113 millions d'euros supplémentaires par an, dont 10 à 15 % pourraient aller directement en Espagne.

Nous espérons que vous partagerez avec nous cette vision, la vision d'un avenir meilleur grâce à une bonne gouvernance de la digitalisation. Mais pour y arriver, nous devons travailler de concert. Nous devons tous faire nos contributions pour que ce changement digital puisse devenir une réalité.

Vous êtes le meilleur exemple que ce changement est possible. En seulement 20 années, vous êtes passés d'une d'un Internet de 1 million d'utilisateurs à un espace de collaboration et de travail de plus de 4 milliards d'internautes.

Le message est le suivant : il faut être courageux et ambitieux dans notre tâche. Il faut profiter au maximum de ces discussions qui auront lieu dans le cadre de l'ICANN 63 et ne jamais perdre de vue qu'un petit changement aujourd'hui peut aider à créer de grandes choses demain.

L'Espagne et Barcelone vous accueillent cordialement aujourd'hui ; avec beaucoup d'enthousiasme, nous vous saluons comme des amis. Merci beaucoup et bienvenue.

JEAN-JACQUES SAHEL : Merci beaucoup. Merci beaucoup de cette initiative et merci à tous ici et à Barcelone qui ont travaillé avec nous pendant plusieurs mois pour préparer cette réunion 63. Et merci aussi au prochain orateur David Cierco, directeur général de red.es.

DAVID CIERCO : Bonjour à tous et moi aussi je porte une cravate. Vous pouvez le voir. Je ne porte pas — pardon.

Au nom de Red.es, c'est un honneur pour moi de vous souhaiter la bienvenue aujourd'hui pour cette inauguration de la 63^e conférence de l'ICANN dans cette belle ville de Barcelone. Comme le secrétaire d'État vient de le dire, moi aussi je vous souhaite la bienvenue.

Barcelone, c'est une ville où la technologie a été mise au service des citoyens et où les entreprises technologiques ont trouvé un espace unique pour l'entrepreneuriat, l'innovation et la pointe de la technologie. Et je vais maintenant poursuivre mon discours en espagnol si vous le permettez.

Tout d'abord, j'aimerais féliciter l'ICANN qui, cette année, fête ses 20 ans. Et l'ICANN n'aurait pas pu choisir meilleur endroit pour fêter cet anniversaire. Il y a quatre ans de différence entre la création de Red.es, une entité qui est née pour soutenir l'avancée numérique dans notre pays. Nous sommes un acteur essentiel dans le domaine de la digitalisation des services publics de l'économie dans la société espagnole.

Si vous le permettez, je vais vous décrire brièvement certains des jalons que nous avons engrangés au cours de nos seize années d'existence. Nous avons encouragé le développement de l'économie numérique avec des programmes de soutien au commerce électronique, la digitalisation des entreprises et pour les entrepreneurs par exemple à travers les pavillons d'Espagne au Mobile Word Congress qui a eu lieu ici à Barcelone et par lesquels sont passées 300 millions de PME depuis l'année 2012. Nous avons pu engendrer et créer une industrie autour des villes intelligentes en mobilisant plus de 200 millions d'euros avec les différentes villes intelligentes qui ont été convoquées. Nous avons travaillé pour numériser nos services publics avec des programmes essentiels dans le domaine de l'éducation, de la justice et de la santé. Par exemple, avec la digitalisation des dossiers médicaux pour les patients et la médecine en ligne. Grâce à cela, nous voulons faire de l'Espagne une nation d'entrepreneuriat comme le secrétaire d'État vient de le dire. Red.es, c'est également [REDILIS], le réseau académique espagnol qui fournit des services avancés dans le domaine de la communication à la communauté scientifique académique qui compte sur plus de 500 institutions affiliées.

L'observatoire national des télécommunications et société de l'information fait également partie de notre ADN, ce qui nous permet d'avoir une vision globale de l'Internet. Tout cela, c'est Red.es.

Toutefois j'aimerais vous révéler un secret que très peu connaissent : les sigles de Red.es veulent dire registre espagnol de domaines. Nous sommes l'autorité des registres des noms de domaine de l'Internet

sous l'indicatif de premier niveau correspondant au pays qu'est l'Espagne, c'est-à-dire que nous sommes l'entité qui gère le « . ES ». Nous comptons sur plus de 200 bureaux d'enregistrement qui sont les entreprises leaders qui nous aident à garantir un numéro croissant de noms de domaine.

Nous pensons que le domaine .es et nous voulons qu'il soit un domaine de qualité. Nous sommes un réseau proche de nos clients et nous voulons que le nom de domaine favorise la bonne utilisation d'Internet en contribuant en outre au commerce, un commerce électronique sûr. De fait, aujourd'hui, nous comptons sur près de 2 millions de noms de domaines. Et plus important encore, nous comptons sur un soutien gouvernemental fondamental pour ce qui est de la sécurité et de la confiance vis-à-vis d'Internet.

Et s'agissant de gouvernance, de sécurité et, en définitive, des défis liés à l'Internet, on va énormément parler aujourd'hui. Et tout cela accompagné d'énormément de sigles. Toutefois, ces sigles ne doivent pas nous faire perdre de vue notre objectif final : les utilisateurs finaux, les citoyens et citoyennes qui sont finalement la raison d'être de notre travail.

Il ne fait aucun doute que l'Internet a modifié la vie des gens, mais le plus important c'est que nous, nous pouvons changer la vie des gens grâce à l'Internet. Aujourd'hui, nous allons parler de l'évolution des nouvelles technologies. Nous allons parler des politiques que doivent mettre en place les gouvernements et nous allons parler du rôle qu'une organisation comme l'ICANN doit jouer. On va parler de

cybersécurité, de protection de données et de réglementation. Mais nous allons également parler de fossé numérique et de fossé en général.

L'avancée numérique, ça veut dire plus d'entrepreneuriat numérique, avancer dans les technologies, les réseaux sociaux et relever le défi de l'égalité du genre et des barrières et entraves physiques. Les nouvelles technologies peuvent jouer un rôle important dans la résolution de problèmes. Dans ce domaine, le soutien du gouvernement que ce soit en termes de financement comme dans le domaine de la réglementation et d'investissement est essentiel. C'est par exemple le cas des technologies 5G où le gouvernement espagnol a eu un rôle prépondérant.

De fait, la semaine dernière, nous avons publié un lancement d'un appel d'offres pour le lancement de projets pilotes pour les technologies 5G. Comme vous le savez bien, la technologie 5G permet une bande passante de très haute vitesse et capacité, qui suppose des transmissions de vidéos de très haute définition ou des expériences de réalité virtuelle. Elle permet également des communications extrêmement fiables et appropriées pour les véhicules autonomes, les équipements à distance pour chirurgie et services de sécurité et d'urgence en temps réel. Et enfin, elle facilite les communications massives de machine à machines qui vont permettre, entre autres, de déployer de manière massive des capteurs et la croissance et le développement de services de Big Data et de l'Internet des objets.

Comme vous le voyez, une fois de plus, l'objectif est d'améliorer la vie des gens. Et comme moi, mon objectif c'est d'améliorer la vie de tous, je ne vais pas développer plus avant. J'aimerais cependant souligner l'important travail qu'a fait l'ICANN au cours de ces 20 dernières années.

On va continuer à travailler ensemble de la même manière en essayant de rassembler nos positions comme on l'a toujours fait. C'est une tâche ardue, mais c'est important pour avoir un Internet sûr, interopérable et unique.

Merci à tous et encore une fois bienvenue ici à Barcelone.

JEAN-JACQUES SAHEL :

Merci, David. Cherine et moi-même avons souhaité la bienvenue aux organisations techniques sœurs qui sont les nôtres. Et parmi ces organisations qui travaillent avec l'ICANN pour garantir le fonctionnement fondamental de l'Internet, les RIR sont particulièrement actifs et prépondérants dans ce domaine, surtout par rapport aux nouvelles innovations dont on vient de parler. Donc j'ai plaisir de souhaiter la bienvenue à Paul Wilson, président du conseil exécutif de la NRO, l'Organisation des ressources de numéros.

PAUL WILSON :

Merci, Jean-Jacques, et bonjour. Je suis Paul, président du conseil exécutif de l'Organisation de ressources de numéros et chef du Registre Internet régional pour l'Asie-Pacifique.

Vous savez que la NRO coordonne les activités des cinq RIR, et une de ses activités était de constituer l'ASO de l'ICANN. Il y a 20 ans, trois des RIR actuels existaient déjà, car ils avaient été créés par l'IETF dans les années 1990. Il ne semble pas si loin que ça aujourd'hui. Nous avons un certain nombre de personnes qu'il faut remercier pour la création de notre système, y compris certaines personnes que nous connaissons. Par exemple, Elise Gerich qui a été présidente de la PTI et qui a écrit le RFC 1366 en octobre 1992 et qui a jeté les bases de la gestion des adresses IP. Il faut remercier également Daniel Karrenberg, Kim Hubbard et David Conrad d'APNIC que nous connaissons aujourd'hui. Mais je pense que, encore plus important, c'est de connaître le travail de Jon Postel qui a soutenu la création des RIR depuis le début jusqu'à sa mort soudaine, en 1998, et a travaillé étroitement avec les premiers RIR.

J'ai le plaisir de le rencontrer une fois en 1998, lors d'une réunion de l'IETF à Chicago. Bien sûr, à l'époque, ICANN ne faisait que commencer. Il y avait les premiers membres du Conseil d'administration que Jon lui-même avait sélectionné. Et c'était vraiment un énorme choc pour tous quand il est mort, mais nous devons donc reconnaître son rôle et nous savons que son héritage persiste aujourd'hui, car il a créé le chemin que l'on connaît aujourd'hui comme le cadre de gouvernance de l'Internet qui a donné lieu au modèle multipartite qui a été ensuite découvert par la SMSI comme étant l'élément fondamental du succès de l'Internet. Et c'est le modèle de l'ICANN qui a passé la phase expérimentale quand il y a eu la transition de fonctions IANA de l'ICANN.

L'ICANN continue d'évoluer et l'ASO aussi. Nous avons mené à bien une révision de notre communauté. La communauté continue d'analyser les données, mais le conseil de la NRO a fait sa contribution par rapport à des points sur lesquels nous sommes tous d'accord.

Tout d'abord, on considère que les communautés RIR doivent continuer leurs relations avec l'ICANN. Nous savons également que cette relation doit être simplifiée. Deuxièmement, l'ASO s'est avérée assez différente par aux autres SO dans le cadre de l'ICANN, et nous avons le droit de ne pas accepter tous les engagements et le travail qui nous sont proposées en tant qu'organisation de soutien. Troisièmement, il y a une certaine confusion par rapport à la manière dont nous participons à l'ICANN, et il faut corriger la confusion que suscite notre participation à l'ICANN en tant que ASO et NRO. Je pense que cela, il faut le corriger en consolidant les fonctions sous une de ces entités. Et finalement, nous continuons à soutenir l'ICANN comme le moyen de mettre en place des fonctions extrêmement critiques, tout comme nous continuons à soutenir l'évolution constante de notre relation.

Après avoir entendu les tendances évoquées par le président du Conseil d'administration de l'ICANN, je crois que nous n'avons pas le choix ; il faut collaborer avec l'ICANN comme Cherine l'a bien dit. Nous sommes d'accord par rapport à cela. Donc le processus de délibération par rapport à la révision de l'ASO n'est pas encore fini, mais ces quelques points, nous croyons qu'ils pourraient résumer les progrès accomplis à ce jour, et c'est utile de les réitérer.

Finalement, je voulais évoquer un autre élément. C'est le succès de la communauté de l'ICANN dans le processus de changement de la clé de signature de clés du DNSSEC, le KSK. Je voulais donc évoquer un petit peu les activités à travers lesquelles la NRO a aidé l'ICANN à réussir ce processus.

Les RIR représentent collectivement une communauté d'environ 5000 opérateurs de réseau et d'infrastructure dans le monde. Ce sont des personnes qui utilisent les blocs d'adresses IP enregistrés directement auprès des RIR et qui collectivement construisent et font fonctionner l'infrastructure Internet aujourd'hui. Alors contacter tous ces opérateurs était important dans le cadre de la KSK. Nous avons été ravis de pouvoir aider l'ICANN à les contacter et nous avons donc fait des présentations aux RIR dans les réunions NOG dans le monde. Nous avons publié des billets de blogue, des articles. Nous avons partagé des e-mails sur la liste de diffusion ou directement avec les membres. Nous avons sensibilisé le public dans des langues autres que l'anglais. Nous avons contribué aux activités de recherche, de collecte et d'analyse de données.

Le roulement de la KSK s'est bien passé dans les limites de tolérance établies par l'ICANN. Cela été possible grâce à la coopération globale entre l'ICANN et beaucoup d'autres acteurs. Je crois que cela sert à illustrer le pouvoir de la communauté de l'ICANN au sens large, qui est au cœur de la gouvernance de l'Internet.

Maintenant, après ces 20 ans, j'aimerais dire dans ce que Cherine appelait le foyer de Jon, j'aimerais dire que l'héritage des pionniers est

quelque chose d'essentiel et les principes fondamentaux doivent être préservés. Nous devons travailler ensemble. Il y a beaucoup d'espace pour faire cela, pour être fiers de nos réalisations maintenant que nous envisageons les 20 prochaines années de l'Internet. Merci beaucoup.

JEAN-JACQUES SAHEL : Merci, Paul. Cette semaine va être importante. Nous allons avoir beaucoup de discussions intenses. J'aimerais vous rappeler de lire et de suivre et vous conformer aux codes de conduite attendue de l'ICANN ainsi qu'à sa politique anti harcèlement de la communauté.

L'ICANN promeut un environnement libre et sûr, libre de tout harcèlement pour tous. Tout cas de harcèlement doit être immédiatement reporté à l'ombudsman ou à un leader de la communauté afin d'y remédier.

Nous avons un travail important à accomplir cette semaine. Faisons-le bien, de manière passionnée et collégiale.

Enfin, un dernier rappel important. Le gala de l'ICANN 63 aura lieu mercredi soir ; ça aura lieu ici au centre de conférence. N'hésitez pas à voir les détails et les informations pertinentes en ligne ou sur l'appli ICANN 63. Et mardi soir, nous vous attendons pour une réception du cocktail de l'ICANN 20, et je déclare cette conférence maintenant ouverte.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]